



## L'ALT PIRINEU

### Étape 1 : Parking de l'Artigue-Refuge de l'étang du Pinet

Le chemin démarre à plat (1 150 m), le long d'une conduite d'eau en provenance d'une retenue ; on longe celle-ci un instant, peu avant un croisement de sentiers. Partir alors vers la gauche (balisage rouge et blanc), traverser un peu plus loin le torrent et, après avoir laissé sur la droite le chemin de la cascade de l'Artigue, s'élever en forêt sous les hêtres, puis à nu entre des parterres de rhododendrons. Une rude grimpette, qui ignore une trace variante passant par l'étang Sourd (gardé par une cabane de chasse interdite au public) conduit alors sans souci d'orientation au refuge (2 240 m, 3 h ; construction post-moderne et futur monument historique, ou bien horreur architecturale, les avis divergent !).

### Étape 2 : Refuge de l'étang du Pinet-Refuge de Baborte

Le parcours remonte la voie normale des célèbres « 3 000 » de ce massif, dans une ambiance minérale aux couleurs fauves, guère dérangée par l'image des deux lacs de l'Estats et du Montcalm. Sous les deux sommets éponymes (alors assez faciles à vaincre), au col de la Cometa (2 905 m, 2 h 15), redescendre un couloir vers l'ouest (un névé peut masquer le balisage, toujours rouge et blanc), avant de tirer vers la gauche et attaquer les rampes du port de Sotllo (2 883 m, 3 h). Versant espagnol, l'itinéraire plonge ici sur l'étang d'Estats (2 520 m). Entre ce lac et son voisin du dessous, l'étang de Sotllo, à l'instant où se révèle celui-ci à la vue, partir à l'horizontal vers la droite, hors trace véritable. On traverse ainsi, un peu plus loin, un torrent sous une jolie cascade, puis l'on retrouve une trace ornée de quelques cairns qui permet de gagner le cirque lacustre de la Coma de Sotllo (2 500 m, 4 h 40), à l'ambiance lunaire. S'élever rapidement jusqu'au col de Baborte (ou col de Pedres Blanques, 2 596 m, 5 h) derrière lequel dévalent deux sentes vers le cirque de Baborte où l'on trouvera un pittoresque abri-refuge, dominant le plus grand lac du secteur (2 385 m, 5 h 30). À noter que dans l'option passant par le refuge de Vallferrera, il faudra compter 3 h de descente depuis le port de Sotllo et 2 h 15 pour rejoindre ensuite la cabane de Baborte.

### Étape 3 : Refuge de Baborte-Tavascan

Après avoir surmonté la large dépression de Sellente (2 487 m, 20 mn), il ne faudra pas rater dans la descente (au niveau d'une courte remontée du sentier) la trace balisée en jaune et partant vers la gauche qui quitte alors l'itinéraire de la HRP (haute route pyrénéenne), pour remonter vers le col de Becero (2 347 m, 45 mn). Puis, après avoir dépassé le lac solitaire de Becero et une brève incursion en rive droite, le sentier retransverse le torrent et va alors parcourir un versant où alternent plateaux herbeux haut perchés (peuplés de hardes d'isards) et sections à flanc. Seuls quelques cairns aident à se retrouver dans cette suite longue et laborieuse d'oscillations conduisant à la cabane de Boldis (pittoresque mais en ruine, 2 200 m, 3 h 30). On retrouve alors un balisage jaune qui gagne Tavascan (1 130 m, 6 h 30) après un détour fastidieux rejoignant sur la fin le GR 11.

### Étape 4 : Tavascan-Refuge de Certascan

Par un chemin muletier, on franchit le superbe pont du village, pour cheminer ensuite entre route et torrent. Après un tronçon routier, que l'on pourra éviter en partie en repassant sur la rive droite du torrent, prendre la piste conduisant à la *borda* de Torns. Après avoir ignoré le pont desservant le camping de Graus (1 360 m, 1 h 15) et longé un plan d'eau, le chemin s'élève jusqu'aux granges restaurées de Noarre (1 600 m, 2 h). Un sentier en pente douce, qui se sépare à un moment en deux branches (celles-ci se rejoignant toutefois avant que le chemin ne prenne enfin de la hauteur), se dirige alors vers le fond de la vallée. On rejoint ainsi une zone humide (2 030 m, 3 h 15) où l'on partira à gauche (en ignorant une vague trace vers la droite), par une sente escarpée passant à gauche de la cascade alimentant cette cuvette perchée. On suivra alors un balisage vert (parfois doublé de rouge !) qui indique la route jusqu'aux lacs de Guerroso (site splendide). Puis l'on grimpe jusqu'au col de Certascan (2 586 m, 4 h 30) où débute l'ascension facultative du sommet éponyme (2 852 m), par une

sente pierreuse mais peu difficile. L'étape se conclut enfin par une descente en direction du lac de Certascan, dont il est toutefois inutile de rejoindre la rive, car une sente en balcon, courant de mare en mare, permet de gagner directement le refuge (2 230 m, 5 h 15).

### **Étape 5 : Refuge de Certascan-Parking de l'Artigue**

Le sentier (à nouveau balisé en rouge et blanc) plonge sous le refuge, passe sur la rive gauche d'un petit lac et fait mine de rejoindre la piste qui rapproche le refuge à 40 mn de marche d'une piste carrossable (autorisée aux seuls taxis). Une sente en lacets serrés remonte alors jusqu'à un col (2 211 m, 1 h), situé à l'aplomb du lac supérieur de Romedo (vue extraordinaire). Plonger ensuite sur le lac inférieur et traverser la digue de son barrage pour filer vers le nord dans une vallée garnie de plusieurs lacs. Au niveau du deuxième d'entre eux (2 050 m, 2 h 15), suivre une vague sente qui va remonter le premier thalweg croisé en longeant la rive du plan d'eau. Celle-ci rejoint la crête frontière au port de l'Artigue (2 476 m, 3 h 30), brèche précédant un raide couloir qui débute après une traversée vers la droite. La descente enjambe des blocs stables de granite, tachés de lichen jaune. Après avoir dépassé deux zones humides (secteur propice au bivouac), on ignore le départ (2 110 m, 4 h 30) de la sente gagnant le refuge de l'étang du Pinet (distant de 3 h 30 de marche, en terrain très chaotique), et l'on poursuit la descente jusqu'aux cabanes de Mespelat (1 750 m, 5 h 20 ; abri possible). Encore plus bas, une passerelle rejoint le sentier du pic de Bassiès, avant que le raid ne s'achève par quelques oscillations à flanc, précédant la plongée sur l'Artigue, hameau en bout de route sous lequel se trouve le parking du départ (1 150 m, 7 h).